

Il y a cent vingt-cinq ans naissait notre Église diocésaine

À l'occasion du 125e anniversaire de l'érection de la Préfecture apostolique de Ghardaïa (19 juillet 1901)

Chers membres et amis du diocèse de Laghouat-Ghardaïa,

Le 19 juillet prochain, notre diocèse célébrera un anniversaire qui passera sans doute inaperçu en dehors de notre Église locale. Il y a cent vingt-cinq ans, le Saint-Siège érigeait la Préfecture apostolique de Ghardaïa, ouvrant une nouvelle étape dans l'histoire de l'Église au Sahara algérien.

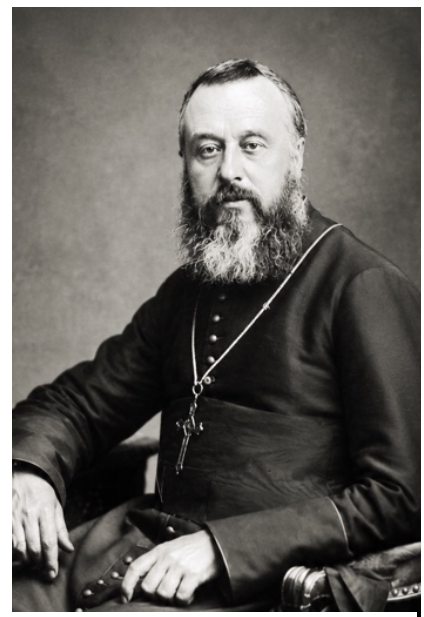
À première vue, cet événement pourrait paraître modeste. Quelques missionnaires dispersés dans un vaste territoire, des communautés chrétiennes peu nombreuses, des distances considérables entre les différents postes missionnaires... Et pourtant, avec le recul du temps, nous pouvons reconnaître dans cette décision l'acte fondateur de l'Église particulière dont nous sommes aujourd'hui les héritiers.

Les anniversaires ne sont pas seulement l'occasion d'évoquer des dates. Ils nous invitent à faire mémoire, à rendre grâce pour l'œuvre que Dieu accomplit patiemment dans l'histoire et à redécouvrir le sens de la mission qui nous est confiée. En relisant ces cent vingt-cinq années, nous découvrons que notre diocèse est né d'une longue aventure de foi, de persévérance et d'espérance, portée par des hommes et des femmes qui ont choisi de partager la vie des habitants de cette terre.

Avant 1901 : une intuition prophétique

Pour comprendre la portée de l'événement que nous commémorons cette année, il faut revenir aux origines de la présence de l'Église au Sahara. Lorsque le Saint-Siège érige la Préfecture apostolique de Ghardaïa en juillet 1901, des missionnaires sillonnent déjà les pistes du désert depuis plus de trente ans. Ils ouvrent des postes, apprennent les langues, soignent les malades, accueillent les voyageurs et partagent la vie des populations. Leur histoire est faite de recommencements, d'épreuves et parfois de drames.

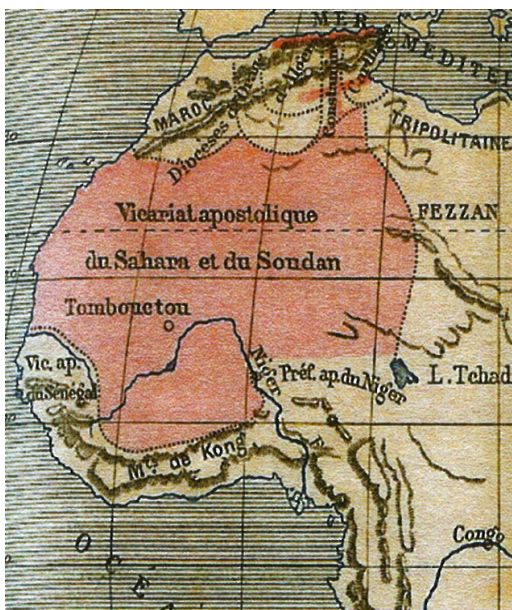
Tout avait commencé avec une intuition du cardinal Charles Lavigerie. Convaincu que l'Algérie était la porte d'entrée vers l'Afrique, il demanda au Saint-Siège la création d'une circonscription missionnaire propre pour le Sahara et ce que l'on appelait alors le Soudan occidental. Sa demande fut accueillie favorablement et, le 6 août 1868, fut érigée la Préfecture apostolique du Sahara et du Soudan, confiée au cardinal Lavigerie comme Délégué apostolique.



Mgr Charles Lavigerie, archevêque d'Alger, fondateur de la Mission du Sahara

Peu à peu s'ouvrirent des postes missionnaires à Laghouat, Biskra, Ouargla, Ghardaïa, El Goléa et ailleurs. Les Missionnaires d'Afrique, bientôt rejoints par les Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, y partagèrent la vie des populations à travers l'accueil, l'enseignement et les soins. Cette aventure connut aussi des heures sombres : plusieurs postes durent être abandonnés et six missionnaires perdirent la vie lors des expéditions vers Tombouctou, en 1876 puis en 1881. Malgré ces épreuves, la présence de l'Église au Sahara continua de se consolider.

Au fil des années, il apparut de plus en plus clairement que le Sud algérien constituait un champ d'apostolat ayant sa physionomie propre. Les missionnaires apprirent à mieux connaître les peuples qui l'habitaient, leurs langues, leurs cultures et leurs traditions religieuses. La création de la Préfecture apostolique de Ghardaïa, en 1901, venait consacrer cette évolution.



Le Vicariat apostolique du Sahara et du Soudan avant la création de la Préfecture apostolique de Ghardaïa (1901)

Le 19 juillet 1901 : la naissance d'une Église

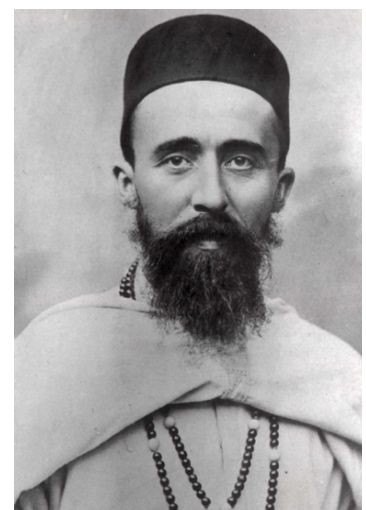
Entre-temps, en 1891, la Préfecture apostolique du Sahara et du Soudan avait été élevée au rang de Vicariat apostolique. Après le cardinal Lavignerie, Mgr Anatole Toulotte, puis Mgr Augustin Hacquard, furent appelés à en assurer la responsabilité. La mort tragique de ce dernier, noyé dans le fleuve Niger le 4 avril 1901, conduisit le Saint-Siège à réorganiser cette vaste circonscription missionnaire.

Le 19 juillet 1901, la Congrégation de la Propagation de la Foi détacha du Vicariat apostolique les territoires situés au nord du 20^e parallèle de latitude pour constituer la nouvelle Préfecture apostolique de Ghardaïa. Le reste du territoire conserva le statut de vicariat apostolique sous le nom de Vicariat apostolique du

Sahara et du Soudan français. Le 26 juillet suivant, le Père Charles Guérin, missionnaire d'Afrique, fut nommé premier Préfet apostolique de Ghardaïa, avec la mission de donner corps à cette nouvelle Église.

Trois mois plus tard, le 28 octobre 1901, Charles de Foucauld arrivait à Béni Abbès. Son itinéraire spirituel allait profondément marquer l'histoire spirituelle de notre diocèse. Entre lui et Charles Guérin s'établit une relation de confiance et d'estime mutuelle. Chacun, selon sa vocation propre, apporta une contribution décisive à l'enracinement de l'Église sur cette terre.

Charles Guérin demeura à la tête de la Préfecture apostolique jusqu'à sa mort prématurée, le 19 mars 1910. Âgé de trente-sept ans



Charles Guérin (1872-1910), premier Préfet apostolique de Ghardaïa

seulement, il succomba au typhus lors d'une épidémie qui frappait Ghardaïa, après avoir consacré toutes ses forces à l'édification de cette jeune Église.

L'œuvre qu'il avait contribué à fonder ne s'arrêta pourtant pas avec lui. Née en 1901, cette Église poursuit aujourd'hui encore sa mission au service des habitants du Sud algérien. À travers les changements d'époque, les transformations de la société et le renouvellement des générations, cette Église du Sahara n'a jamais cessé de vivre, de prier et de servir. C'est cette continuité, discrète mais bien réelle, que nous célébrons aujourd'hui.

Un héritage à recevoir

Que nous disent ces cent vingt-cinq années d'histoire ?

D'abord, qu'une Église se construit dans la durée. Cet anniversaire est le fruit d'une longue chaîne de fidélités. Chacun a reçu un héritage, l'a enrichi à sa manière et l'a transmis à ceux qui lui succédaient.

Au fil du temps, les formes de la présence chrétienne dans le Sud algérien ont naturellement évolué. Les contextes ont changé, la réflexion de l'Église sur sa mission s'est approfondie et les communautés se sont renouvelées. Mais une constante demeure : le choix de partager la vie des habitants de cette terre, de les servir avec simplicité et de témoigner de l'Évangile dans un esprit de proximité, de respect et de fraternité.

C'est cet héritage que nous recevons aujourd'hui. Il ne nous est pas demandé de reproduire le passé, mais d'en prolonger l'inspiration. Comme celles et ceux qui nous ont précédés, nous sommes appelés à discerner les signes des temps et à répondre, avec les moyens de notre époque, aux appels que le Seigneur nous adresse.

Faire mémoire avec reconnaissance

Plusieurs d'entre nous gardent encore un souvenir vivant des journées des 26, 27 et 28 octobre 2001, lorsque, sous la conduite de Mgr Michel Gagnon, notre diocèse célébra le centenaire de l'érection de la Préfecture apostolique de Ghardaïa et celui de l'arrivée de Charles de Foucauld à Béni Abbès.

À cette occasion fut publié un numéro spécial de la *Lettre du diocèse*. Je suis heureux de le joindre à cette lettre. Les plus anciens y retrouveront sans doute bien des souvenirs ; les plus récents y découvriront une page importante de l'histoire de notre Église diocésaine.

Vingt-cinq années ont passé. Beaucoup de ceux qui participèrent à ces célébrations ont quitté le Sahara ou poursuivent aujourd'hui leur mission autrement, dans la prière ou la



Mgr Michel Gagnon en prière lors de la messe du centenaire, Ghardaïa, 28 octobre 2001

retraite. D'autres sont entrés dans la paix du Seigneur. Entre-temps, de nouveaux visages sont venus enrichir notre diocèse de leurs talents, de leur générosité et de leur foi. Ainsi continue de s'écrire l'histoire de cette Église, où chaque génération reçoit un héritage avant de le transmettre à la suivante.

Aujourd'hui, c'est à nous de poursuivre cette histoire. Nous ignorons ce que sera notre diocèse dans vingt-cinq, cinquante ou cent ans. Mais, comme nos prédécesseurs, nous sommes appelés à vivre fidèlement le présent que le Seigneur nous confie.

Conclusion

En célébrant les cent vingt-cinq années de notre Église diocésaine, nous rendons grâce avant tout pour la fidélité de Dieu. C'est lui qui a inspiré le cardinal Charles Lavigerie, soutenu les premiers missionnaires, accompagné Charles Guérin, Charles de Foucauld et tant d'autres, et c'est lui encore qui continue aujourd'hui de guider notre Église.



Notre histoire est aussi marquée par une confiance filiale envers la Vierge Marie. Le 2 février 1944, le Père George Mercier, alors Préfet apostolique, consacra la mission du Sahara au Cœur Immaculé de Marie. Dix ans plus tard, devenu entre-temps Vicaire apostolique, Mgr Mercier renouvela solennellement cette consécration, le 8 décembre 1954, à Marie Immaculée, Reine de l'Afrique, au terme de l'Année mariale proclamée par le pape Pie XII. Une plaque conservée dans la basilique Notre-Dame d'Afrique à Alger en perpétue le souvenir.

En ce cent vingt-cinquième anniversaire, plaçons-nous sous la protection de Marie et confions-lui notre Église diocésaine, ses pasteurs, les personnes consacrées, les fidèles et tous ceux qui vivent sur cette terre.

Que Marie Immaculée, Reine de l'Afrique, continue d'intercéder pour notre diocèse. Que saint Charles de Foucauld et tous ceux qui ont donné leur vie au service de l'Évangile dans le Sahara nous obtiennent la grâce de demeurer, à notre tour, des témoins humbles et fidèles.

Ghardaïa, le 14 juillet 2026

Avec toute mon amitié et ma bénédiction,

✠ Diego Sarrió Cucarella
Évêque de Laghouat